

Notre vie à Anta Akhi

Au service d'une vie de dignité de la personne atteinte de handicap



Avril 2017



Que cette période sainte puisse ne cesser de faire grandir
notre confiance en Celui Qui sait tout, peut tout, et nous aime !

Celui Qui est notre sécurité !

Réjouissons-nous en ce jour de la Résurrection
car le Christ, hier accablé de moqueries,
couronné d'épines, cloué au bois,
aujourd'hui se relève du tombeau !

Joyeuses Pâques

Yvonne Chami

Être chrétien aujourd'hui

Est-ce un héritage ? Un devoir ? Un moyen pour tranquilliser notre conscience ? Une source de solutions à nos problèmes ? Un ensemble de cérémonies et de dogmes ?

Comment vivons-nous notre foi dans ce monde d'aujourd'hui, où règnent la violence, l'égoïsme, les injustices de tout genre, les scandales à répétition, les incohérences et les contradictions ? Ou plutôt, est-il encore possible de vivre notre foi dans ce monde d'aujourd'hui ?

Beaucoup de chrétiens, partout dans le monde, sont tristes et bouleversés devant la contradiction des deux logiques : la logique du monde (le pouvoir, la destruction, l'autosuffisance...) et la logique de Jésus (la miséricorde, le pardon, la paix, l'amour...). La difficulté et le grand défi résident dans le positionnement que chacun est appelé à prendre : « Quel chemin je décide de prendre ? Vivre selon les valeurs du monde ou vivre selon les valeurs de Jésus ? » Car en effet, avec tous les changements de notre époque, la mondialisation, la tension entre deux systèmes de valeur, Jésus est le même, hier aujourd'hui et demain.

Non, le christianisme n'a pas fait faillite, mais nous, chrétiens, nous nous sommes éloignés, nous n'avons plus cru, encore moins vécu l'enseignement de Jésus. Nous avons perdu le sens du mot « être chrétien ».

Car être chrétien, c'est être disciple de Jésus : « Si vous persévérez dans Ma Parole, vous êtes vraiment mes disciples. » Jn 8, 31.

Être chrétien aujourd'hui, c'est accepter d'être présent à l'autre, loin de l'égoïsme ; c'est accepter l'autre tel qu'il est avec ses forces et ses faiblesses ; c'est le regarder avec le regard de Jésus ; c'est aussi nous reconnaître faible, pécheur, et nous rappeler sans cesse que nous avons besoin d'aide : besoin de l'autre et besoin de Dieu.

Cette relation à l'autre et à Dieu, ne peut être entretenue et maintenue que par la force de l'Esprit Saint qui nous apprend à puiser notre paix, notre sérénité, notre joie, dans l'amour personnel

de Jésus pour chacun de nous. Chacun est appelé par son nom : « Tu es mon fils bien-aimé, tu fais ma joie. » Mc 1, 11.

Être chrétien aujourd'hui, c'est répondre à l'Amour de Jésus par l'amour pour notre prochain malgré toutes les circonstances de la vie.

Être chrétien aujourd'hui, c'est consacrer du temps à Jésus pour le rencontrer, le connaître davantage, pour prier avec lui, se nourrir de Sa Parole, afin que nous devenions témoins de son amour, et pour vivre et partager cet amour que nous avons reçu.

Être chrétien aujourd'hui, c'est notre responsabilité à chacun, toi, moi, lui...

C'est à nous de changer, de vivre, de donner l'exemple, de permettre à l'autre de croire que Jésus est vrai, qu'Il est le chemin la vérité et la vie.

Oui, il est possible de vivre notre foi aujourd'hui. Elle est loin d'être un simple héritage, un devoir... Il suffit de dire « oui » comme Marie et Joseph, sans crainte, avec conviction et engagement. Alors nous ne pourrions que chanter, louer et annoncer au monde entier la résurrection de Jésus.

Christ est ressuscité, alléluia !

Roula Najm



Nos rendez-vous de Pâques

- Jedi Saint :** Messe en l'Église Saint Maron - Jeita avec la grande famille du Sesobel à 10h00.
Soirée d'adoration au Foyer de Tendresse avec nos jeunes de 20h00 à 23h00.
- Vendredi Saint :** Adoration devant la Sainte Croix au Foyer de Tendresse de 10h00 à 12h00.
Cérémonie du Vendredi Saint au couvent Sainte Thérèse à Sheilé à 15h00.
- Samedi de Pâques :** Pâques Ambulant « Jésus vient chez nous » visite à domicile de nos jeunes atteints de handicap et de leur famille à partir de 8h00.
Dîner festif puis soirée de prière à partir de 19h00, suivie de la messe à 23h30 au Foyer de Tendresse.
- Dimanche de Pâques :** Journée durant laquelle notre maison est ouverte pour accueillir les amis.
- Lundi de Pâques :** Messe à 11h00 à Notre Dame du Liban - Harissa pour féliciter Marie.

Notre Foyer de Tendresse est toujours ouvert pour vous accueillir et vivre ensemble des moments forts ! Nous vous attendons !

La vie du Foyer de Tendresse durant le temps du carême

Chaque année, équipe et jeunes, nous attendons le temps du carême pour revenir à nous-mêmes, et essayer de porter des fruits en étant présence d'amour à l'autre. Dans les activités réalisées tous ensemble ou en petits groupes, les jeunes sont très impliqués ; ils essaient autant qu'ils le peuvent de rejoindre la finalité de ces activités, et être témoins d'un vivre ensemble, dans la paix, et la joie malgré les difficultés. Quelles sont les particularités de cette année ?

Pour être présents à cette Présence qui est au-dedans de nous, nous faisons silence tous les vendredis durant le repas de midi ! La musique douce, entrecoupée pour 10 minutes par la voix recueillie de Mirna lisant des prières, nous permet d'entrer en nous-mêmes et méditer la parole lue. Équipe et jeunes sont enchantés de ce moment touchant, même si certains cachent mal leurs rires, ou d'autres font des remarques à haute voix : « C'est beau le silence ! Ça donne la paix ! »

Dans un souci d'appartenir à l'Église universelle, les prières du matin et du soir, ainsi que la prière du vendredi, sont inspirées des rites maronite, byzantin et latin. La découverte de ces rites par les uns et les autres permet une plus grande ouverture et nous fait apprécier leur richesse.

Et c'est toujours le vendredi... en méditant le chemin de croix, nous revoyons les difficultés auxquelles nous faisons face, et

nous réalisons que notre chemin de vie ressemble à celui de Jésus et qu'avec lui, le poids des difficultés devient plus léger.

Enfin, pour chaque semaine du carême, nous avons décidé de vivre un fruit de l'esprit saint ; nous en avons choisi 7 : la joie, l'amour, la paix, la bonté, la patience, la bienveillance, la foi... Ga 5, 22 le panneau décoré par de belles phrases, des photos, mais aussi, par des dessins réalisés par nos « chouchous », avec l'aide de leurs accompagnateurs, exprime chaque semaine le fruit attendu...

Et c'est tout... tout ? non ! En fait nous avons des moments de messe, de prière, de confession, d'adoration, de formation... c'est au cours d'une séance de catéchèse hebdomadaire avec Samira que nos jeunes ont remercié le Seigneur. Mais... dire merci à Jésus ? Et pourquoi ? Qu'est-ce que j'ai ? Qu'est-ce qui me reste ? Quelques réponses de nos jeunes :



« Merci parce que ma vie est importante ; merci pour les gens qui pensent à Anta Akhi et qui trouvent que notre vie est importante ; merci pour le don de la vie ; merci parce que Dieu m'a pris pour fils ; merci parce que je peux voir ; merci pour les capacités qui me restent ; merci pour Marie, c'est ma maman ! »

« Tu es beau ? »

Drôle de question ! C'est pourtant Loyal qui devait animer une heure avec les jeunes et leurs accompagnateurs et qui, après une petite prière à l'Esprit Saint, a eu l'idée lumineuse de leur demander s'ils étaient beaux, et pourquoi... Il est difficile de commenter les réponses de nos jeunes, réponses tellement simples et vraies. Au lecteur d'apprécier les perles qui sortent de la bouche des plus « petits »...

Pour commencer par une touche de fraîcheur :

Je suis beau car je suis mince et je fais rigoler les gens. *Elie K. qui est entrain de suivre un régime !*
Je suis beau si je porte de beaux habits. *Elie B.Z.*
Je deviendrai belle quand je perdrai des kilos. *Madonna*

Certains trouvent qu'ils sont beaux :

Je suis belle, car toutes les personnes sont belles. *Samo*
Je suis belle parce que j'aime. *Aida*
Je suis beau car je suis à l'image de Dieu. *Ghassan*
Je suis belle parce que je crois en Dieu... j'ai la foi. *Joanna*
Tu es beau ? Oui... Et après plusieurs tentatives : car tu es sympa ? Oui. *Mikael*
Ana helo Je suis beau... et il termine par un sourire. *Joe*

D'autres le sont, mais en voient aussi les difficultés :

Je ne suis pas belle quand je suis seule. *Marianne*
Je sens que je ne suis pas belle quand je fais de mauvaises choses, mais je suis belle quand je suis en paix avec moi-même et avec les autres. *Carole*
Des fois je suis belle, d'autres non... c'est lié à mon

cœur. *Barbara*

Je suis beau quand je suis calme, mais pas beau quand je suis énervé. *Pierre*
Je suis beau quand je suis content, quand je vis la joie, mais non quand je suis triste. *Philippe*

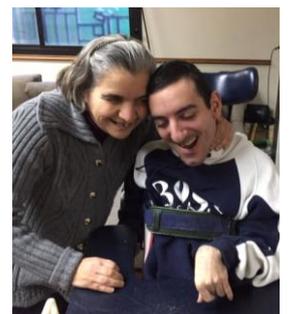
Certains, toujours en recherche, n'ont pas trouvé qu'ils étaient beaux ce jour-là :

Les gens disent que je suis moche et moi je crois que c'est une vérité. *Tony*
Je ne suis pas beau car je vieillis. Quand je regarde mes photos je trouve que j'étais très beau quand j'étais jeune. *Elie S.*

Mais c'est Marcelle qui exprime par des termes tellement vrais la beauté telle qu'elle la vit, dans son admirable vérité :

Je trouve que je ne suis pas belle car je vieillis, j'ai des rides et des cheveux blancs. Mais quand je pense que Dieu me regarde, je suis sûre qu'il me trouve belle, alors je reste toujours une belle jeune fille. *Marcelle*

Et si chacun de nous se posait cette question ? Et si chacun de nous n'abandonnait pas avant de trouver une réponse qui puisse le satisfaire, une réponse qui puisse lui permettre de trouver en lui cette beauté qui ne peut être vraie que si elle est le reflet d'une beauté intérieure qui trouve sa source en Dieu ?



Leur vie vaut-elle le coup pour en valoir le coût ?

Les chouchous... C'est notre façon de nommer nos jeunes atteints de polyhandicap, ces jeunes que nous ne pouvons aborder dans la joie et la considération, sans avoir compris le regard de grandeur que leur porte le Père... À quoi sert leur vie ? Ils ne peuvent pas s'exprimer par la parole, des fois ils poussent des cris et nous comprenons à peine ce qui les dérange. Des adaptations leur sont nécessaires, ils ne peuvent en aucun cas être autonomes pour satisfaire leurs moindres besoins, et des accompagnateurs de vie sont de rigueur 24h/24. Productifs selon la logique du monde ? Ils ne pourront jamais l'être... Leur vie, vaut-elle le coup pour en valoir le coût ?

Emmanuelle jeune volontaire française de 23 ans, dynamique, souriante, dans une recherche vraie de Jésus, est revenue pour un deuxième séjour au Foyer de Tendresse. C'est avec les chouchous qu'elle se retrouve... manifestement elle a découvert l'importance du vivre ensemble, dans la paix et la joie, en frères.

« J'aime me laisser toucher par Stéphanie. J'aime poser ma tête sur la table de son fauteuil et la laisser passer ses doigts dans mes cheveux, sur mon visage. Je la regarde sourire pendant ce temps là. Pas toujours. Parfois elle n'a pas envie. Alors quand moi j'ai vraiment envie, quand j'ai besoin de cette tendresse, j'insiste un peu. Ça nous amuse l'une comme l'autre, je crois.

Je travaille depuis presque 4 ans dans une grande maison en France, où habitent une soixantaine de personnes atteintes de polyhandicaps. Mais on nous demande de tenir une "juste distance éducative". Stéphanie, je ne suis pas son éducatrice. C'est mon amie et je l'aime. Et en me laissant aller à cet amour, je sens dans mon cœur qu'elle m'aime aussi. Mon regard de professionnelle voudrait que je ne tienn

rien pour acquis; que ceci ne signifie pas cela avec certitude.

On m'avait dit que l'amitié ne pouvait pas être réciproque auprès de personnes avec de si gros troubles du comportement.

Mais on m'a dit ici que quand Fanny entend mon nom, elle sourit.

Je m'appelle Emmanuelle et j'ai une amie qui s'appelle Stéphanie.

On chante, on crie, on rie, on joue, on s'énerve, on mange, on ne se parle pas pendant des heures et tout à coup je me mets à lui dire des choses. Elle est libanaise et moi française. Elle ne doit rien comprendre à ce que je raconte, comme je ne comprends rien quand elle me parle. Sauf que Fanny ne parle pas. Pas même l'arabe. Elle le comprend.

Je crois qu'elle comprend surtout le langage du cœur.



Merci Anta Akhi de m'avoir permis de rencontrer avec simplicité une nouvelle amie. Comme c'est mon travail en France, j'ai refusé ici d'accompagner les jeunes pour leurs toilettes. J'ai réappris à rencontrer quelqu'un sans commencer par cette complicité souvent systématique (néanmoins vraie et belle) quand on approche l'intimité du corps. Juste Stéphanie, juste moi.

Et je ne vous ai pas parlé de Joe, de Kiki, de Méla, d'Algo (*Mikael*), Elie et tous les autres.

C'est beau ce que vous m'avez permis de faire.

Merci Stéphanie. Merci. »

Quelques belles étapes de notre vie ces quelques mois

- Ghassan a fait un voyage de rêve, décembre dernier, en France ; il a été témoin de son vécu à Anta Akhi devant les quelques 350 convives du dîner annuel de Anta Akhi France à Paris. Merci à tous les amis qui ont rendu possible un dîner si réussi !

- Chaque semaine nous accueillons près de 80 élèves qui viennent faire connaissance avec le monde du handicap. Eux qui sont venus avec l'intention d'aider les jeunes, repartent transformés ! Heureux !

- Nous ne pouvons que célébrer les nouveaux mariages de nos amis et les nouvelles naissances dans leurs familles, par des messes suivies d'animations et de repas conviviaux dans notre Foyer de Tendresse.

- Notre maison est toujours ouverte pour accueillir des volontaires libanais et d'outre-mer. Merci pour votre engagement et pour l'amour que vous mettez en toutes choses !



Fadi Rechdane – « Dieu m'a fait la belle surprise d'un miracle »

Il est atteint d'une maladie dégénérative, Marinesco Sjorgen : il a perdu progressivement la capacité de marcher, d'entendre ou de voir. S'il distingue encore les ombres, Fadi était arrivé à un point où il entendait à peine un mot, répété à très haute voix dans son oreille... jusqu'au moment où une opération dans l'oreille a été possible...

Comment était ta vie avant l'opération ?

J'ai commencé à réaliser que je perdais l'ouïe en 1990. Cette perte était douloureuse, car je voyais que les gens faisaient beaucoup d'efforts pour me parler, et j'ai senti qu'à un moment, ils ont abandonné l'effort : ils préféreraient discuter avec d'autres, capables de les entendre et d'établir une conversation avec eux. Je pensais tout seul que si j'entendais mieux, j'aurais eu plus de personnes à mes côtés, et je disais à Dieu : « Tu peux tout ce qui est bon. Je remets tout ce que je vis entre Tes mains, à Toi de faire. »

Comment était ta relation à Dieu ?

J'avais une forte relation à Dieu. Elle l'est toujours ! En priant je Lui disais : « Je sais que le problème ne vient pas de Toi, car Tu ne peux donner le mal. Mais je suis honoré de porter la croix avec Toi, même si j'en porte un petit bout. » Je parle avec Dieu... Dieu aime qu'on parle avec Lui, qu'on Lui dise ce qu'on ressent... et Il nous console.

Et l'opération ?

Elle est survenue après pas mal d'hésitations, certains médecins n'étant pas sûrs qu'elle soit efficace. Mais je savais en tout cas que je n'allais pas recouvrer l'ouïe à 100%. À l'hôpital, le jour de l'opération, je priais en disant : « Si Tu veux, Tu peux me dispenser de l'opération en me redonnant l'ouïe, mais que Ta volonté soit faite. » Ma relation à Dieu n'est pas basée sur les miracles, mais j'ai compris plus tard, que le vrai miracle était cette opération qui m'a permis d'entendre de nouveau. Moi, je Lui expose tout, sans rien Lui demander, et c'est Lui m'a fait la belle surprise d'un miracle.

Aujourd'hui je suis heureux, car j'arrive à distinguer si quelqu'un parle à mes côtés, j'entends ce qui se dit au micro, je suis le chapelet dans la communauté. Mais, pour mieux entendre, je suis des séances d'orthophonie hebdomadaires.

Tu sembles heureux... tu entends à peine, mais tu ne vois pas, tu ne marches pas... qu'est-ce que tu peux dire aux bien-portants qui se plaignent pour des choses moins difficiles ?

C'est normal que quelqu'un soit fatigué à cause d'un problème survenu. Mais c'est en priant Dieu, en recherchant Sa volonté qu'on reçoit la consolation dans le cœur. C'est un cheminement, on ne peut être heureux en un jour ou deux. Quand je suis fatigué, je pense à Jésus souffrant, humilié, portant la croix, et pardonnant à

ses bourreaux... pour nous le pardon est difficile, mais avec la force de Dieu ce ne l'est plus.

Après toute difficulté, nous recevons la paix, celle qui vient de Dieu. Ça me rappelle l'épisode de l'Évangile après la résurrection, où le Seigneur est apparu à Ses disciples qui avaient peiné toute la nuit et n'ont pu pêcher aucun poisson. En jetant le filet à la parole de Jésus, ils en ont récolté 153 ! Il n'y a rien sans difficultés, mais Dieu vient après, et nous donne tout ce qui est bon !

Quand je regarde ma vie et toutes les grâces que j'ai reçues... comme je le remercie ! Surtout pour la joie qu'Il me donne !

Quand je regarde ma vie et toutes les grâces que j'ai reçues... comme je le remercie ! Surtout pour la joie qu'Il me donne !

Mais quelles sont ces grâces ? Qu'est-ce qu'Il t'a donné ?

Avec un beau sourire : Il m'a donné la vie, et c'est le plus beau don ! Il a mis des amis dans ma vie. Je vis une belle relation avec les autres, malgré les difficultés passagères. Il m'a rendu l'ouïe et je Le remercie beaucoup. Il a mis Son amour dans mon cœur et quand je vois que notre Seigneur m'aime, je suis libéré du jugement des gens. Le plus important est le regard de Dieu sur moi.

Fadi a aimé conclure par une petite prière :

J'aime Te remercier, Jésus, pour toutes les grâces dans nos vies, pour toute la joie, pour toute personne que Tu places sur notre chemin. Et je Te remercie personnellement pour la grâce de l'ouïe que Tu m'as rendue. Aide-nous à voir toutes les grâces que Tu nous donnes. Tu es visible à travers les personnes, Tu changes les cœurs, et sans Toi rien de bon. Tu nous combles de Tes grâces, ô Toi qui nous aimes, et qui nous as créés à Ton image, et Tu veilles encore aujourd'hui sur nous. À toi la gloire à jamais. Amen.



Appel

Tony, atteint d'Infirmité Motrice Cérébrale souffre aujourd'hui d'une déformation de la cornée de l'œil gauche qui doit être corrigée car elle altère la vision. La correction optique sera faite par une chirurgie nommée « intercorneal ring segments », pour le prix de 3,000\$.

Nous remercions chacun de vous pour la part que vous prendrez dans sa vie !

Comment aider Anta Akhi :

1. Parrainer une part du coût de l'accompagnement du parcours de vie d'un jeune atteint de handicap à partir de 10\$(ou 10€) par mois, 120\$(ou 120€) par an.

Banque Audi – Iban : LB07 0056 0001 6520 8465 0440 1605

2. Faire un don ponctuel en précisant éventuellement le besoin que vous voulez soutenir.

Pour faire un don avec reçu fiscal en France, prière de contacter au préalable elisago.57@gmail.com

Pour faire un don en Belgique, prière de contacter l.hermans@skynet.be

Anta Akhi : B.P 70164 Antélias Liban – www.antaakhi.org - antaakhi@inco.com.lb +961 4 415365



Cette circulaire est sponsorisée par

EMIRATES LEBANON BANK
بنك الإمارات ولبنان